



# JOURNAL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

Volume IX.

Montréal (Bas-Canada), Décembre, 1865.

No. 12.

**SOMMAIRE.**—LITTÉRATURE—Poesie: Le Bon Pasteur, par M. Benjamin Sulte. —AGRICULTURE: Colonisation de la Vallée de Mantawa, par M. A. N. Montpetit. (suite et fin).—ÉDUCATION: Du développement de la force physique chez l'homme, par Sir E. P. Taché. (suite et fin).—Des locutions communes aux langues anglaise et française, par M. E. Blain.—AVIS OFFICIELS: Livres approuvés par le Conseil de l'Instruction Publique.—Nomination d'Examinateurs.—Érection de Municipalité.—Diplômes octroyés par les Bureaux d'Examinateurs.—Livres offerts à la Bibliothèque du Département de l'Instruction Publique.—PRESSE ÉDUCATIVE: A nos abonnés.—Les écoles de grammaire du Haut-Canada.—Décision judiciaire.—Les nouveaux Inspecteurs d'école.—Extraits des Rapports des Inspecteurs d'école. (suite).—Bulletin des publications et des réimpressions les plus récentes: Paris, Sébils, Londres, Québec, Montréal.—Petite Revue Mensuelle.—NOUVELLES ET FAITS DIVERS: Bulletin des Lettres.—Bulletin des connaissances utiles.

## LITTÉRATURE

### POESIE.

#### LE BON PASTEUR.

Le curé de notre village,  
Hélas ! est remonté vers Dieu !  
Ses nobles travaux, son grand âge,  
Reçoivent leur prix au saint lieu.  
Le cher souvenir qu'il nous laisse  
Par des mots ne peut s'exprimer :  
Nous aimons qui sût nous aimer,  
Le bon pasteur prodigua sa tendresse :  
Nous aimons qui sût nous aimer !

C'était l'appui de l'infortune,  
L'âme du pauvre cœur souffrant ;  
Car jamais la plainte importune  
Ne le trouvait indifférent.—  
Aussi, de l'enfance à la tombe,  
Toujours joyeux, tendre et zélé,  
Que de maux il a consolé !  
Il est passé, comme un fruit mûr qui tombe.—  
Que de maux il a consolé !

Rendre justice à sa mémoire,  
C'est raconter mille bienfaits ;  
Sa vie entière est une histoire  
Féconde en exemples parfaits.  
Modeste et rempli d'indulgence,  
Mais ferme, ardent et courageux,  
Quel dévouement aux malheureux !  
Sa charité semblait la Providence.  
Quel dévouement aux malheureux !

Aux devoirs de son ministère  
Il joignait ceux du citoyen :  
Par sa liberté salutaire  
Le prêtre est notre ange-gardien

Comme il embrassait notre cause !—  
Contre des gens par trop adroits  
Il savait défendre nos droits.  
Ah ! de nos jours le talent se repose !—  
Il savait défendre nos droits.

Il était savant,—sa science  
Était un livre ouvert à tous.  
Sa voix réglait la conscience,  
Son bras travaillait avec nous.  
C'est lui que la forêt profonde  
Vit le premier guider nos pas !  
Pour être utile, obligeant tout le monde,  
Quel labeur ne bravait-il pas ?

Il enseignait à la jeunesse  
Le mot sacré de l'avenir :  
"Ouvrez le sol!—et la richesse  
Au défricheur viendra s'offrir !"  
Digne émule de nos apôtres,  
Il nous disait, comme à des fils :  
"Après Dieu, tout pour son pays !"  
Que ses vertus, enfants, restent les nôtres :  
Après Dieu, tout pour son pays !

Conservons, sous nos toits champêtres,  
Le respect de ce nom béni.  
A ceux des illustres ancêtres  
Pussions-nous le voir réuni !  
Fiers de sa belle intelligence,  
Nous héritons de ses travaux  
Riches en bienfaits nouveaux.  
Quel monument vaut la reconnaissance ?  
Nous héritons de ses travaux.

BENJAMIN SULTE.

## AGRICULTURE.

### Colonisation de la Vallée de Mantawa.

(Extrait d'une lecture faite par M. A. Napoléon Montpetit, devant l'Institut Canadien-Français de Montréal, le 13 octobre 1865.)

(Suite et fin.)

NOIS.

Les bois de construction y sont très communs et très beaux. Un homme s'y bâtit un chantier en deux ou trois jours; mais s'il veut élever une maison convenable, il a à sa disposition le moulin et des